

DICTIONNAIRE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

CONTENANT

1° POUR LA NOMENCLATURE :

Tous les mots qui se trouvent dans le Dictionnaire de l'Académie française
et tous les termes usuels des sciences, des arts, des métiers et de la vie pratique;

2° POUR LA GRAMMAIRE :

La prononciation de chaque mot figurée et, quand il y a lieu, discutée;
l'examen des locutions, des idiotismes, des exceptions et, en certains cas, de l'orthographe actuelle,
avec des remarques critiques sur les difficultés et les irrégularités de la langue;

3° POUR LA SIGNIFICATION DES MOTS :

Les définitions, les diverses acceptions rangées dans leur ordre logique,
avec de nombreux exemples tirés des auteurs classiques et autres;
les synonymes principalement considérés dans leurs relations avec les définitions;

4° POUR LA PARTIE HISTORIQUE :

Une collection de phrases appartenant aux anciens écrivains
depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au seizième siècle,
et disposées dans l'ordre chronologique à la suite des mots auxquels elles se rapportent;

5° POUR L'ÉTYMOLOGIE :

La détermination ou du moins la discussion de l'origine de chaque mot établie par la comparaison des mêmes formes
dans le français, dans les patois et dans l'espagnol, l'italien et le provençal ou langue d'oc;

PAR É. LITTRÉ

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

TOME PREMIER

A — C

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

PARIS, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

LONDRES, 18, KING WILLIAM STREET, STRAND (W. C.)

1873

Tous droits réservés

genres; au régime *cruel* pour les deux genres, au pluriel nominatif *cruel* pour les deux genres; au régime *cruels* ou *crueus*. De cette forme *cruels* ou *crueus*, on avait tiré un adjectif irrégulièrement formé *crueus*, *crueuse*: De plus crueuse beste ne fu parole oïe, *Berte*, II; En si crueuses batailles et si perilleuses, *Froiss.* I, 1, 4.

CRUELLEMENT (kru-è-le-man), *adv.* || 1° D'une manière cruelle, avec cruauté. Il le fait mourir cruellement. Cruellement docile aux leçons de ton maître, *Voltr. Fanat.* III, 8. || 2° D'une façon douloureuse. Cruellement humilié. Cruellement blessé, mais trop fier pour me plaindre, *Voltr. Zaire*, IV, 2. Cruellement trompé, je t'ai trompé toi-même, *Id. Tancr.* V, 6. La marmotte a les quatre dents de devant assez longues et assez fortes pour blesser cruellement, *Buff. Marmotte*. Enfin on atteignit Gjat avec la nuit; mais cette première journée d'hiver avait été cruellement remplie; l'aspect du champ de bataille, de ces deux hôpitaux abandonnés, cette multitude de caissons livrés aux flammes, ces Russes fusillés... *Séjour, Hist. de Nap.* IX, 8. || 3° Familièrement. Cruellement laid, très-laid. Chamillart se trouva d'autant plus flatté [de la demande de la Feuillade] que sa fille était cruellement vilaine, *St-Sim.* 99, 56. L'esprit y est toujours naturel et exempt de ce jargon ridicule, à la fois puéril et barbare, dont plusieurs de nos pièces modernes sont si cruellement infectées, *D'Alemb. Éloges, Boiss.* Sa gloire, cruellement obscurcie par la fin de son règne, au moins si on en juge par les événements, *Id. Éloges, Card. d'Est.*

— *HIST.* XIII^e s. Et quant il meffont, li baillis les doit plus cruellement punir de lor meffet que nule autre maniere de gent, *Beaum.* 25. || XV^e s. [Le prince doit] Requerir crueusement Son ennemi, et mener doucement Ses vrais subgiez, sans asservir nulli, *E. Desch. Des vertus nécess.* au prince.

— *ETYM.* *Cruelle*, et le suffixe *ment*; *provenç. cruzelmen*; *catal. crudelment*; *espagn. cruelmente*; *ital. crudelmente*. L'ancien adverbe était *cruelment*, régulièrement formé, et *crueusement*, irrégulièrement formé.

† **CRUENTATION** (kru-an-ta-sion), *s. f.* Nom donné par les anciens médecins au phénomène du suintement et même du jaillissement de sang, plus ou moins de temps après la mort, par les plaies d'une personne tuée; phénomène auquel on attachait une valeur superstitieuse et fautive pour la découverte des meurtriers.

— *ETYM.* *Lat. cruentatio*, de même radical que *cruror* (voy. ce mot).

† **CRUMÉNIFÈRE** (kru-mé-ni-fè-r'), *adj.* Terme d'histoire naturelle. Qui porte une bourse.

— *ETYM.* *Lat. crumena*, bourse, et *fer*, qui porte.

† **CRUMÉNOPHTHALME** (kru-mé-nof-tal-m'), *adj.* Terme de zoologie. Se dit de poissons qui ont l'œil entouré d'une bourse. || *S. m. pl.* Les cruménophtalmes, famille de poissons de mer du genre des scombres.

— *ETYM.* Mot hybride formé du latin *crumena*, bourse, et du grec *ὀφθαλμός*, œil.

CRUMENT (kru-man), *adv.* D'une manière crue, sans ménagement ni correctif. Mademoiselle, personne n'est encore mort de votre absence, hormis moi; et je ne crains point de vous le dire aussi crument, parce que je crois que vous ne vous en souciez guère, *Voltr. Lett.* 110. Ne lui laissez point penser tout crument qu'on la sacrifie, *Sev.* 441. Oui, pour vous, dit Cloris, qui passez cinquante ans... Car, pour vous découvrir le fond de ma pensée, Je me plais aux livres d'amour. Cloris eut quelque tort de parler si crument, *La Font. Ballade*. Je sens qu'un prince très-délicat sur la charité du prochain pourrait s'effaroucher aisément de ce qui est dit un peu crument par rapport à sa délicatesse, *St-Sim.* 265, 66. Non d'un vrai sec et crument historique, Mais de ce vrai moral et théorique, Qui, nous montrant les hommes tels qu'ils sont, De notre cœur nous découvre le fond, *J. B. Rouss. Ép.* II, 4. Rendre crument la vérité commune est le talent d'un ouvrier; faire mieux que n'a fait la nature elle-même et l'embellir en l'imitant est l'art réservé au génie, *Marmont. Élév. litt. Œuvres*, t. VII, p. 45, dans *Pougens*. Les femmes, à qui l'on reproche tout crument dans les Harangues [d'Aristophane] de se soûler, de ferrer la mule et bien d'autres espiègleries, *Id. ib.* t. IX, p. 398.

— *HIST.* XVI^e s. Ce propos, encore qu'il soit dit un peu trop crument et temerairement, pourroit sembler véritable, *Amiot, Phoc.* 1.

— *ETYM.* *Crû* pour *crue*, et le suffixe *ment*.

† **CRUOR** (kru-or), *s. m.* Terme d'anatomie. Matière colorante du sang, ou, plus souvent, le caillot lui-même, et, quand il y a couenne, la partie du caillot colorée par les globules sanguins.

— *ETYM.* *Lat. cruor*, sang. Il y a dans le celtique : irlandais, *crú*; *kymri, crau*, sang.

† **CRUORIQUE** (kru-o-ri-k'), *adj.* Terme d'anatomie. Qui appartient au cruor. Éléments cruoriques du sang, parties solides de ce liquide, qui, par leur réunion, constituent le caillot.

— *ETYM.* *Cruor*.

CRURAL, ALE (kru-ral, ra-l'), *adj.* Terme d'anatomie. Qui appartient à la cuisse. L'artère crurale. Les nerfs cruraux. || Plexus crural, réunion des branches antérieures des quatre dernières paires de nerfs lombaires et des quatre premières paires de nerfs sacrés. || Arcade crurale, repli formé par l'aponévrose abdominale et qui est fixé d'une part à l'épine iliaque antérieure supérieure, de l'autre au pubis. || Canal crural, aussi nommé anneau crural, anneau fémoral, canal par où passent les vaisseaux cruraux à leur sortie de l'abdomen.

— *HIST.* XVI^e s. La huitième ramification fait les iliaques, jusques à ce qu'elles soient hors du péritoine, où les crurales commencent, *Paré*, I, 22. Le muscle crural, *Id.* IV, 37.

— *ETYM.* *Lat. cruralis*, de *crus*, jambe.

† **CRUSCA** (krou-ska), *s. f.* Académie de la Crusca, académie célèbre, établie à Florence en 1582, pour le perfectionnement de la langue italienne. Il faut voir aussi une autre espèce de ménagerie, c'est la salle de l'académie de la Crusca, où le siège de toutes les chaises sur lesquelles on se met est une hotte et le dos une pelle à four; le directeur est élevé sur un trône de meules; la table est un pétrissoir; les garde-robes sont des sacs; on tire les papiers d'une trémie; celui qui les lit a la moitié du corps passé dans un blutoir et cent autres colonnettes relatives au nom de la Crusca, qui signifie son de farine; car le but de son institution est de bluter et ressasser la langue italienne, pour en tirer ce qu'il y a de plus fine fleur de langage, rejetant ce qu'il y a de moins pur, *DE BROSSES, Lettres sur l'Italie*, t. II, lettre 2.

† **CRUSCANTISME** (krou-skan-ti-sm'), *s. m.* Purisme, en parlant de la langue italienne. Il avait rapporté [de l'université] une assez forte dose de cruscantisme, *J. J. Rouss. Conf.* III.

— *ETYM.* *Crusca*.

CRUSTACÉ, ÉE (kru-sta-sé, sée), *adj.* || 1° Terme de zoologie. Qui a l'apparence d'une espèce de croûte. Les vers dont le corps est logé dans un tuyau crustacé ou pierreux semblent lier les insectes avec les coquillages, *Bonnet, Contempl. nat.* 3^e part. ch. 20. Les œufs des insectes sont de deux genres : les uns sont membraneux, comme ceux des tortues et des reptiles; les autres sont crustacés, comme ceux des oiseaux, *Id. ib.* t. VIII, p. 424, dans *Pougens*. || Terme de botanique. Péricarpe crustacé, celui qui est mince, très-fragile, et que l'eau ne peut ramollir. || 2° Terme de zoologie. Qui est revêtu d'une sorte de croûte, d'une écaille. || *S. m. plur.* Nom d'une classe comprenant tous les animaux articulés, qui ont la tête profondue avec le thorax, une croûte extérieure plus ou moins calcaire, des pieds articulés au nombre de 5 à 7 paires, et qui respirent, soit par des branchies, comme les crabes, les écrevisses, les cloportes, soit par la peau, comme les lernées. || 3° Terme de médecine. Qui est accompagné de croûtes à la peau. Dartre crustacée. Lèpre crustacée.

— *ETYM.* *Lat. crusta*, croûte.

† **CRUSTACÉEN, ENNE** (kru-sta-sé-in, è-n'), *adj.* Terme de zoologie. Qui a rapport aux crustacés.

† **CRUSTACITE** (kru-sta-si-t'), *s. m.* Crustacé fossile.

† **CRUSTODERME** (kru-sto-dèr-m'), *adj.* Terme de zoologie. Se dit de poissons qui ont la peau dure et croûteuse. || *S. m. pl.* Les crustodermes, tribu de poissons qui ont la peau ainsi constituée.

— *ETYM.* Mot hybride formé du latin *crusta*, croûte, et du grec *δέρμα*, peau.

† **CRUSTULIFORME** (kru-stu-li-for-m'), *adj.* Terme d'histoire naturelle. Qui a la forme d'un échaudé.

— *ETYM.* *Lat. crustula*, diminutif de *crusta*, petite croûte, et *forme*.

CRUZADE (kru-za-d'), *s. f.* Cruzade vieille, monnaie d'or des Portugais, valant 3 fr. 30 c. Cruzade neuve, monnaie d'argent valant un peu moins de 3 francs.

— *ETYM.* *Portug. cruzado*, de *cruz*, croix (voy. *croix*); ainsi dite de ce qu'elle a été fabriquée à

l'occasion de la croisade accordée par le pape Nicolas V au roi de Portugal.

† **CRYMODE** (kri-mo-d'), *adj.* Ancien terme de médecine. Fièvre crymode, fièvre caractérisée par un état algide. || *S. m. plur.* Les crymodes, genre d'insectes lépidoptères, de la famille des nocturnes.

— *ETYM.* *Κρυμός*, glacial, de *κρύος*, froid.

† **CRYMOPHILE** (kri-mo-fi-l'), *adj.* Terme d'histoire naturelle. Qui aime les pays froids.

— *ETYM.* *Κρύος*, froid, et *φίλος*, qui aime.

† **CRYOLITHE** (kri-o-li-t'), *s. f.* Spath du Groënland, variété du fluat d'alumine.

— *ETYM.* *Κρύος*, froid, et *λίθος*, pierre.

† **CRYOMÈTRE** (kri-o-mè-tr'), *s. m.* Terme de physique. Instrument servant à faire connaître l'intensité du froid.

— *ETYM.* *Κρύος*, froid, et *μέτρον*, mesure.

† **CRYOPHORE** (kri-o-fo-r'), *s. m.* Terme de physique. Instrument congelant l'eau par l'effet de l'évaporation.

— *ETYM.* *Κρύος*, froid, et *φορὸς*, qui porte.

† **CRYPHIE** (kri-fie), *s. f.* Terme de paléographie. Signe en forme d'une demi-circonférence ponctuée au centre (C), avec lequel on note les passages obscurs.

— *ETYM.* *Κρύφιος*, caché, de *κρύπτειν*, cacher (voy. *CRYPTER*).

† **CRYPSPORCHIDE** (kri-psor-chi-d'), *s. m.* Voy. *CRYPTORCHIDE*.

— *ETYM.* *Κρύσπος*, de *κρύπτειν*, cacher, et *σπρῖς*, testicule.

† **CRYPTANDRE** (kri-ptan-dr') ou **CRYPTANDRIQUE** (kri-ptan-dri-k'), *adj.* Terme d'histoire naturelle. Qui n'a pas d'organes mâles apparents.

— *ETYM.* *Κρυπτός*, caché, et *ἀνδρῶς*, homme, mâle.

† **CRYPTANTHE** (kri-ptan-t'), *adj.* Terme de botanique. Dont les fleurs sont très-peu apparentes.

— *ETYM.* *Κρυπτός*, caché, et *ἄνθος*, fleur.

† **CRYPTANTHÈRE, ÉE** (kri-ptan-té-ré, rée), *adj.* Terme de botanique. Dont les étamines ne sont pas apparentes.

— *ETYM.* *Κρυπτός*, caché, et *ανθήρα*.

CRYPTE (kri-pt'), *s. f.* || 1° Caveau souterrain, servant de sépulture dans certaines églises. Les premières cryptes ou grottes ont été taillées dans le roc ou maçonnées sous le sol, pour cacher aux yeux des profanes les tombeaux des martyrs; plus tard, au-dessus de ces hypogées vénérés par les premiers chrétiens, on éleva des chapelles et de vastes églises; puis on établit des cryptes sous les édifices destinés au culte pour y renfermer les corps saints recueillis par la piété des fidèles, *Viollet-le-Duc, Dict. d'arch. Crypte*. || 2° Terme d'anatomie. Synonyme de follicule, sorte de petite glande caractérisée par sa forme de sac. || L'Académie dit qu'en ce sens *crypte* est d'ordinaire masculin. Le fait est que les anatomistes lui donnent ce genre; mais il n'y a aucune raison pour faire subir à ce mot, contre l'étymologie et contre l'usage de la langue générale, un changement de genre qui, même suivant la remarque de l'Académie, n'est pas universel. Pour une anomalie semblable, voy. *CORYLE*. || 3° *S. m.* Genre d'insectes hyménoptères de la famille des pupivores, tribu des ichneumonides.

— *ETYM.* *Provenç. crotta, crotta*; du latin *crypta*, du grec *κρύπτη*, crypte, de *κρύπτειν*, caché (voy. *GROTTE*).

† **CRYPTIE** (kri-ptie), *s. f.* Simulacre d'expédition dans laquelle les jeunes gens de Sparte s'accoutumaient aux opérations militaires, battaient la campagne et se tenaient en embuscade comme s'ils étaient en présence de l'ennemi; plusieurs auteurs ajoutent que dans cette cryptie on faisait la nuit la chasse aux Hilotes et qu'on tuait ceux qu'on rencontraient.

— *HIST.* XVI^e s. Quant à celle [ordonnance] qu'ilz appelloient *cryptia*, comme qui diroit la secrette... ceste ordonnance estoit telle : les gouverneurs qui avoient la superintendance sur les jeunes hommes, à certains intervalles de temps choisissoient ceux qui leur sembloient plus adroits, et les envoyaient aux champs, l'un deçà l'autre delà, portant quand et eux des dagues et ce qui estoit nécessaire pour leur vivre seulement; ces jeunes hommes, estans espars emmy les champs, se cachaient durant le jour en quelques lieux couverts, là où ilz se reposaient, puis sur la nuit s'en alloient espier les chemins, et y tuoient le premier qu'ilz rencontroient des lloies, *Amiot, Lyc.* 58.

— *ETYM.* *Κρυπτεία*, de *κρύπτειν*, caché.

† **CRYPTO**.... Préfixe qui, venant de *κρύπτειν*, signifie caché.